

---

## La Troisième République, l'exploitation coloniale, l'Islam

---

A la fin d'une biographie de Pierre Curie écrite par son épouse et que la Librairie Payot publiait en 1924, cet éditeur vantait deux de ses autres ouvrages de catalogue.

\* \_ \* \_ \*

Le premier ouvrage avait pour auteur Albert Sarraut, Ministre des Colonies, était intitulé "*La Mise en Valeur des Colonies Françaises*" et était présenté par le Président de la République, Millerand, le 9 Décembre 1922 à l'Académie des Sciences Morales et Politiques en ces termes :

*"Ce livre, œuvre d'un homme d'action, doublé d'un orateur et d'un lettré, est un acte. Il a pour origine un projet de loi déposé le 12 Avril 1921, portant fixation d'un programme général de mise en valeur des Colonies Françaises."*

...

*" Il faut en finir avec ce préjugé qui prétend que le Français n'est pas colonisateur. L'œuvre coloniale de la France depuis cinquante ans est une des plus belles pages de notre histoire. ... Travail et confiance, c'est la devise de notre pays en face des difficultés dont il est à ce prix assuré de triompher."*

Une telle présentation amène plusieurs réflexions. Tout d'abord, Millerand et Sarraut considèrent les Colonies comme une possession de l'Etat. Leur exigence essentielle porte sur l'exploitation économique de cette possession. Il semble que pour Millerand le socialisme de la Troisième République possède naturellement la jouissance étatique des biens et des citoyens. On voit que la Troisième République est par nature une république démocratique et socialiste. La seule nuance entre le régime Millerand et le régime Blum , c'est que le second considère la Métropole aussi comme une Colonie.

L'idée d'un apport de la culture française au bénéfice des territoires extérieurs semble absolument étrangère à ces magnats de la république. Millerand renforce encore cette idée. Dans le même discours, il déclare :

*"M. Sarraut expose dans cet ouvrage la situation de nos chantiers coloniaux et montre que nos colonies font face à leurs affaires. Les ressources qu'elles peuvent nous apporter sont immenses, depuis la houille jusqu'à la cannelle."*

C'est bien au pillage systématique des ressources naturelles des prétendues Colonies Françaises que Millerand et Sarraut appellent leurs serviteurs républicains.

On doit comprendre que ce mouvement étatique de spoliation des populations locales, qu'elles soient indigènes ou émigrés de la métropole, ne correspond pas à une nationalisation d'entreprises privées. Il s'agit dès l'origine d'une entreprise républicaine, fondée aux premiers jours de la Troisième République. Millerand parle en 1922 et dresse avec son complice Sarraut un bilan "positif" de, dit-il, "cinquante ans d'œuvres coloniales". On arrive ainsi en 1871 au lendemain de la victoire de la bourgeoisie des versaillais sur la Commune blanquiste, du triomphe des Gambetta, et des Ferry, des Simon et des Jaurès.

Il faut absolument écarter de nos mémoires l'histoire politiquement correcte des Pères Blancs venant enseigner l'alphabet aux indigènes, des médecins militaires luttant contre les épidémies dans la savane, et des instituteurs laïcs venant enseigner la géographie de la Normandie à des Bantous et l'Histoire de la Gaule à des indochinois, comme si c'était des impératifs essentiels de la "civilisation".

Nous ne nierons pas que les instituteurs, les médecins et les Pères Blancs aient réellement existés. Mais nous devons comprendre qu'ils ont servi de médiocres alibis au vol organisé par des fonctionnaires de la République essentiellement au bénéfice des entreprises appartenant aux hommes politiques de métropole.

Nous devons aussi comprendre que les citoyens français ont été largement aussi spoliés que les indigènes ce qui en soi ne constitue pas un mérite.

Enfin, Millerand dans son intervention de promotion du livre de Sarraut utilise un ton qui, dans moins de vingt ans de là, fera des émules : "*Travail et confiance, c'est la devise de notre pays en face des difficultés ...*". Pétain, recevant le pouvoir des mains des successeurs de Millerand, avec la paternelle sollicitude du vieux soldat vainqueur de Verdun, se penchera sur

les français accablés des malheurs de la Défaite et leur offre la devise de la révolution nationale : Travail, ..... L'Etat pétainiste est la maison de retraite de la Troisième République !

\* - \* - \*

Au sujet d'un second ouvrage d'un auteur américain, Lothrop Stoddard, intitulé : "***Le nouveau monde de l'Islam***", l'éditeur fait une rapide revue de presse. On lira de la revue *L'homme libre* le commentaire suivant :

*Il y a là le seul exposé complet qui ait encore été donné des causes et de l'esprit de la révolution formidable qui prétend placer le monde de l'Islam et ses 250 millions d'hommes sur un pied d'égalité avec les grandes puissances occidentales."*

La revue *Le Radical de Marseille* souligne un autre point de vue qui semble une citation du livre de Stoddard :

*Cette longue série d'agressions européennes ayant son couronnement dans les récents traités de paix, qui ont pratiquement soumis le monde musulman entier à la domination européenne, à peu à peu fait entrer dans le cœur des musulmans un sentiment de rage désespérée qui peut avoir des conséquences désastreuses.*

Les attentats du Onze Septembre 2001 seraient-ils en germe dans les accords Picot-Spikes et dans l'échec du colonel Lawrence ? La politique coloniale des Puissances européennes aura été un échec dans la mesure où la plupart des anciennes colonies ont aujourd'hui échappées à leurs tutelles.

Les Etats-Unis ont sensiblement évité de se trouver en possession de terres coloniales. Les raisons peuvent être variées. Parmi elles se trouvent la nature de l'Etat américain qui ne constitue pas un souverain comme le roi du Royaume-Uni ou la république socialiste française. En 1924, les vieilles puissances européennes ne sont pas encore converties à la conception géopolitique américain selon laquelle la possession territoriale n'est pas un impératif politique.

Mais on notera aussi que Stoddard est un auteur américain. Sa réaction au sujet des "agressions européennes" et non pas "occidentales" dissocie la "candeur américaine" de la "sauvagerie européenne". La conception démocratique américaine se fonde sur la prise en compte du droit des gens à cause de l'universalité des droits de l'homme. Le commerce est, après cela, une activité libre qui se trouve en harmonie avec l'exercice des droits de l'homme. Il y a donc du moralisme dans la position américaine, ici exprimée par Stoddard relativement à la question coloniale.

Ne serait-ce pas comme l'amorce d'un aveu d'un mouvement historique de long terme dans une action de destruction de l'Europe par les Etats-Unis s'il s'avérait que le renouveau islamique aurait été entièrement financé et encadré par les services secrets américains. Après la fabrication de Lénine par la police secrète de Berlin, celle de Hitler et de Staline par certains cercles américains, faudra t'il se pencher sur les menées américano-germaniques en Algérie et plus largement au bénéfice des confréries islamistes dès les années 50 ?

Mais, on notera deux choses.

Tout d'abord, la catastrophe du Onze Septembre qu'aurait prophétisé Stoddard s'est appliquée à l'Amérique et pas aux Puissances européennes. Il faut reconnaître que les Puissances européennes de 1924 ne sont plus les mêmes. Alors qu'on pouvait considérer un classement 1 – Angleterre ; 2 – France ; 3 - Allemagne, nous pouvons aujourd'hui constater sa mise à jour en 1 – Allemagne ; 2 – Angleterre ; 3 – France. Alors pourquoi l'Islam s'inquièterait-il des « puissances » défuntes ?

Ensuite, la pratique de la doctrine Busch montre que les Etats-Unis ont repris la place des défuntes « puissances » européennes. L'Afghanistan et l'Irak, la Turquie et l'Arabie sont militairement occupées par les troupes américaines.